

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed SEDDIK BEN YAHIA de Jijel

Faculté des Lettres et des Langues

Département de lettres et de langue Française

N° de Série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et Civilisation

Intitulé :

**Autisme et traumatisme dans *Clandestine* de
Hamid Grine**

Réalisé par :

ATAMNA Sara

FEDSI Meroua

Sous la direction de :

RADJAH Abdelouahab

Devant le jury :

Président : SISSAOUI Abdelaaziz / Université de Jijel.

Rapporteur : RADJAH Abdelouahab / Université de Jijel.

Examineur : BAAYOU Ahcen / Université de Jijel.

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

D'abord, nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné de la volonté et de nous avoir inspirées pour mettre entre vos mains ce modeste travail.

Nous remercions notre directeur de recherche Monsieur RADJAH Abdelouahab pour sa patience, ses encouragements, ainsi que ses précieuses observations, tout au long de la rédaction de ce travail de recherche.

Nos remerciements les plus sincères vont également aux membres du jury, pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail, ainsi qu'à tous les professeurs de notre département de français.

Enfin, les mots ne suffisent pas pour remercier nos familles qui ont toujours été là pour nous soutenir et nous encourager.

Dédicace

Les mots ne suffisent pas pour remercier nos familles qui ont toujours été là pour nous. Je dédie ce modeste travail avec autant de sentiments d'amour et d'affection à celui qui m'a montré la bonne voie, qui attend patiemment le fruit de son éducation et qui a toujours garni mes chemins de force et de lumière, à mon cher père Ahmed.

A la plus belle perle au monde ... ma tendre mère Samira, pour ses encouragements, ses conseils et ses sacrifices.

J'espère qu'ils trouveront dans ce travail ma profonde reconnaissance et mon grand amour.

Aux plus chers frères au monde, Abdeslam et Anis.

À tout ma famille et mes amies.

Sara

Dédicace

Dieu merci avant et après tout

Je dédie mon modeste travail :

A mon cher père Abdelaziz, pour son profond amour, à mon égard, ainsi que tous les sacrifices qu'il a consenti pour moi.

A ma chère mère Saliha, ma source d'amour et d'honneur, pour sa soutien dans ma vie .Merci mes parents pour votre sacrifices, amour et patient que Dieu vous protège.

A ma chère sœur et mon frère et surtout à ma petite nièce Ritedj, source de joie et de bonheur

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, pour que ce projet soit possible, je vous dis merci

A toutes mes amies sans distinction : Aya, Maissa, Sara

Merci à tous pour vos encouragements et conseils pendant mon cursus universitaire. Que Dieu vous garde et vous protège toujours.

Meroua

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| Introduction générale..... | 07 |
| Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus | 13 |
| 1- Biographie | 13 |
| 2 - Bibliographie de l'auteur :..... | 14 |
| 3-Le titre : | 15 |
| 4- l'illustration :..... | 18 |
| 5-Présentation de l'œuvre :..... | 18 |
| 6-Résumé de l'œuvre :..... | 19 |
| Chapitre II :Etude des personnages | 22 |
| 1-Qu'est-ce qu'un personnage :..... | 22 |
| 2-Etude onomastique :..... | 26 |
| 3-Fonctions des personnages :..... | 28 |
| 4-Le rôle thématique :..... | 31 |
| 5- Pour un statut sémiotique du personnage | 33 |
| Chapitre III :Autisme et traumatisme | 43 |
| 1-L'autisme :..... | 43 |
| a- La notion de l'autisme dans Clandestine | 43 |
| 2-Traumatisme :..... | 48 |
| a- Comment guérir d'un traumatisme psychologique ?..... | 48 |
| b- Polytraumatisme : qu'est-ce que c'est | 49 |
| c- La notion traumatisme dans Clandestine | 49 |
| Conclusion générale | 55 |
| Liste des références bibliographiques | 57 |
| Annexe..... | 61 |
| Résumés | 62 |

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est, depuis toujours, l'image de la réalité sociale en termes psychologiques, intellectuels, sensoriels et matériels dans la mesure où elle peut éclairer une souffrance particulière et attirer l'attention de la société en vue d'y apporter des solutions radicales. Elle peut ainsi être le reflet pour les questions sociétales et humanitaires. Certains récits ont changé la vie de nombreuses personnes en modifiant concepts et représentations ancrés dans la société. Ceci dit, c'est durant les années cinquante qu'est née la littérature maghrébine d'expression française en Algérie et au Maroc. Elle a vu le jour ainsi dans un contexte de colonisation tout comme les autres littératures francophones.

Depuis son apparition, cette littérature d'expression française, notamment algérienne, a toujours été perçue à partir de son contexte, vu son réalisme frappant et sa prise en charge du réel. Sa nature révolutionnaire au niveau du style et des thématiques accompagne les époques par lesquelles l'Algérie est passée : de la colonisation française passant par l'ère postindépendance et la crise de la désillusion jusqu'aux années 90, période où le sang a été métamorphosé en encre dénonçant le crime pour une cause apparemment inexplicable.

Dans les années 1990, l'Algérie a été le théâtre d'une guerre civile qui a coûté la vie à des dizaines de milliers de personnes. Groupes islamistes, forces de l'ordre et groupes d'autodéfense ont tous commis, durant cette tragédie, de très nombreuses exactions.

L'Algérie a vécu une période des plus funestes de son histoire. Dix années de sang communément appelées « décennie noire » ont connu des massacres de population et décimé des villages tout entiers. Celui de Bentalha par exemple est resté dans les mémoires : au moins 400 victimes anéanties dans la nuit du 22 septembre 1997 dans cette petite bourgade située non loin d'Alger. Cette proximité a fait que le doute s'est installé car on ne sait plus qui tue, sur ordre de qui, ou avec la complicité de qui.

Le drame algérien de la décennie noire a fait émerger un réseau artistique de la littérature française, dite aussi « littérature d'urgence », qui rend compte de la situation politique, sociale et économique du pays.

Cette littérature a été l'œuvre de plusieurs écrivaines dont Assia Djebar, Maïssa Bey, Hamid Grine qui se sont intéressés tout particulièrement à cette période tragique des années 90. En effet, après les affres de la colonisation, l'Algérie est entrée dans une autre période aussi sensible que tragique : la décennie noire où le sang des Algériens n'a pas cessé de couler.

Ce drame fut dénoncé par la plupart des écrivaines qui intervenaient sur la scène littéraire pour témoigner de la détresse d'un peuple martyrisé, en proie à une violence inouïe. L'implication de la femme de lettre algérienne s'explique peut-être par le fait que ces années de sang ont surtout eu un impact considérable sur les femmes et leurs quotidiens.

Aujourd'hui, la littérature algérienne d'expression française est marquée par de nombreux romanciers ayant témoigné de la tragédie algérienne des années noires. À titre d'exemple, nous citerons Hamid GRINE qui occupe une place de choix parmi les grands écrivains contemporains de la littérature maghrébine tels que: Yasmina KHADRA, Kamel DAOUD, et Maïssa BEY.

Après plusieurs lectures, notre choix s'est porté sur cet écrivain et son ouvrage intitulé « clandestine ».

Mais qui est Hamid Grine ?

Hamid Grine est un ancien journaliste, écrivain et homme politique algérien né le 20 juin 1954 à Biskra dans le sud-est algérien. Il est surtout l'auteur de sept livres sur le sport dont la fameuse biographie : "*Lakhdar Belloumi, un footballeur algérien*" vendu à 20 000 exemplaires en 1986.

Par la suite, il quitte le monde du sport pour occuper la fonction de rédacteur en chef de grands journaux en Algérie et à l'étranger. Il sera aussi directeur d'une grande agence de publicité dans l'un des pays maghrébins. Connue pour son style minimaliste, Hamid Grine fait partie du peloton de tête des écrivains contemporains les plus lus en Algérie.

Les textes de cet auteur offrent aux lecteurs une vision multidimensionnelle, dénonçant les pratiques sociales et politiques qui structurent la société algérienne dans laquelle il vit, laquelle est marquée, entre autres, par l'injustice, la corruption, la frustration, le fanatisme, l'intégrisme, l'obscurantisme et la violence... Ce sont là autant de thèmes qui constituent des sujets récurrents dans l'œuvre de cet écrivain.

Le roman « *Clandestine* » constitue donc notre corpus pour cette étude de recherche. Il a été écrit et finalisé en 2014, après trois ans de travail interrompus par une période où son auteur a été nommé comme membre du gouvernement.

Ainsi, à toute chose bonheur est bon, le roman sort - quelle coïncidence - à l'occasion du 20ème anniversaire du terrible massacre qui a endeuillé ce village de la banlieue d'Alger. Il faut dire aussi que c'est le premier écrit algérien à avoir pour trame de fond une tragédie qui a

traumatisé la conscience nationale et montré au monde entier la face hideuse de ce terrorisme qui touche actuellement tous les «grands» pays de ce monde. L'ouvrage est riche en thèmes, en description et de réflexions critiques sur la société, le système politique, les citoyens...

Hamid Grine y conjugue deux destins qui n'ont rien en commun, absolument rien. C'est l'une des originalités du nouveau roman, qui retrace l'une des pages les plus traumatisantes de la décennie noire ou rouge, la décennie du terrorisme insensé qui a frappé l'Algérie.

Dans ce roman passionnant, l'auteur retrace les différentes étapes qui ont marqué une période charnière de l'histoire de l'Algérie indépendante. "Clandestine" n'est pas seulement un livre sur le terrorisme - bien que l'auteur en ait consacré une grande partie - mais plutôt un écrit sur des problèmes psychologiques, d'autant plus que les victimes de Bentalha au nombre de 400 personnes ont été massacrés en l'espace de quatre heures.

L'une des victimes s'appelait Hayet. Elle avait 12 ans lorsqu'un groupe d'intégristes a attaqué tout le village, tuant hommes, femmes, enfants et nourrissons, sans aucun scrupule. Hayet a été donc témoin de choses horribles que l'esprit humain normal ne tolérerait jamais. C'est carrément sale. Les scènes de meurtres brutaux sont gravées à jamais dans l'esprit, l'âme et le corps de cette petite enfant.

Après ce sinistre drame, Hayet a été contrainte de quitter Bentalha. Elle a été placée dans un garage de mécanique pour y travailler. Mais elle s'est rendu compte très vite qu'elle pouvait être harcelée par de jeunes garçons dans ce lieu. Alors elle décida de cacher son identité féminine.

A côté de la petite Hayet, la victime directe du massacre de Bentalha, il y a un autre personnage important dans l'histoire de ce roman. Il s'agit du docteur Selim qui n'avait jamais auparavant été sensible aux tragédies qui ont secoué l'Algérie. Il n'a jamais accepté, ni suivi par le biais des médias ce qui se passait dans son pays.

Selim, le dermatologue, n'a pas eu le courage d'affronter la réalité douloureuse et terrifiante. Il avait peur, et il n'arrêtait pas de traîner cette peur constante. Pendant toute la période du terrorisme, Selim a évité les journaux et la télévision pour ne pas le savoir. Il préférait se cantonner dans un faux confort et un luxe préfabriqué, artificiel, qui ne lui convenait pas vraiment.

Mais la vie, sa vie, sera la plus malheureuse, Selim est en fait une personne malheureuse, même si de l'extérieur il paraît comme la personne la plus heureuse de la

planète. Il vivait ici, mais son cœur et sa raison étaient en France avec son épouse et sa fille. Ce n'est que lorsque Hayet a fait intrusion dans sa vie qu'il a ouvert les yeux sur la réalité.

Selim, reçoit dans son cabinet une patiente d'un genre particulier. C'est Hayet. Elle lui a révélé qu'elle était une survivante de l'horrible massacre de Bentalha. Hayet, habillée en garçon, fait une demande surprenante. Elle veut qu'il lui fasse une mastectomie, c'est-à-dire qu'il lui enlève les seins, pour qu'elle puisse continuer à ressembler à un garçon, pour pouvoir continuer à travailler comme mécanicienne.

Au début, le dermatologue Selim a refusé de pratiquer une mastectomie sur Hayet et l'a orientée vers un psychologue pour se débarrasser du traumatisme qu'elle avait subi. A l'issue de leur rencontre, le Dr Salim décide d'aider la jeune fille en lui proposant de travailler pour lui comme assistante après une formation qu'il payera lui-même. Au début, Hayet a refusé, mais après réflexion, elle a accepté son offre.

En quittant ce jour-là son établissement médical, Selim est devenu soudain sensible à ce que traversait son pays en ces années rouges du terrorisme. Il a été étonné de voir comment son pays et son peuple ont survécu à toutes ces tragédies et comment il a pu, lui, rester indifférent à ce qui se passait.

Ceci dit, notre choix de cette œuvre pour ce travail universitaire est dicté par le fait que son auteur est considéré comme l'un des plus grands écrivains ayant une influence remarquable sur la littérature algérienne. Il est aussi l'un des écrivains les plus productifs, ayant de surcroît un style d'écriture simple, original et élégant. Son œuvre nous offre ainsi un contenu très intéressant.

En plus, ce qui nous a incitées le plus à travailler sur ce roman c'est le titre. Curieusement nous avons voulu savoir et connaître pourquoi un tel titre? Et qu'est-ce qu'il cache derrière ?

La problématique de la présente recherche servira en premier lieu à mettre en valeur les personnages principaux de « Clandestine », à savoir Salim et son autisme, Hayat et son traumatisme. Deux acteurs aux caractéristiques qui suscitent les interrogations suivantes :

- ✓ Quelles sont les conditions qui ont poussé Selim à être autiste? Et Comment a-t-il vécu son autisme ?
- ✓ Comment le traumatisme a-t-il affecté Hayat ?
- ✓ Comment a-t-elle surmonté ce traumatisme ?

Les hypothèses que nous émettons dans le cadre de ce travail de recherche sont comme suit :

- ✓ La décennie noire a eu un impact énorme sur la vie personnelle de Selim.
- ✓ Elle lui a fait ignorer la réalité dans laquelle il vit.
- ✓ Hayet a traversé des moments très difficiles qui l'ont fait souffrir.
- ✓ Malgré les douleurs, elle est restée néanmoins ferme grâce à son courage et l'aide des autres.

Pour répondre à la problématique, nous ferons appel à deux approches littéraires. Nous nous baserons, entre autres, sur la méthode analytique.

Pour ce faire, nous appliquerons la théorie sémiologique de Philippe Hamon pour analyser les personnages de notre corpus et la psychanalyse pour analyser leur psychologie.

Pour mener à bien notre analyse, nous diviserons notre travail en trois chapitres. Nous terminerons notre travail par une conclusion générale où nous récapitulerons les étapes de notre recherche.

Le premier chapitre s'intitulera « Présentation de l'auteur et du corpus ». Il s'articulera autour du corpus d'étude même. Pour bien faciliter la lecture et la compréhension du roman, nous donnerons une présentation de l'auteur, en citant quelques-unes de ses œuvres. Nous allons également faire une présentation et un résumé de notre corpus. Ensuite nous passerons à l'analyse des éléments para-textuels figurant dans le roman, à savoir le titre et l'illustration.

Le deuxième chapitre s'intitulera « L'étude des personnages ». Dans ce deuxième chapitre, nous allons présenter la notion du personnage romanesque, puis nous parlerons du rôle du personnage en s'appuyant sur l'approche onomastique.

Nous exposerons par la suite l'analyse sémiologique de nos personnages principaux selon l'approche de Philippe Hamon, et qui sera focalisée sur l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

Le troisième chapitre s'intitulera « Autisme et traumatisme ». Dans cette partie, nous allons parler notamment des deux notions « autisme et traumatisme » figurant dans le titre de ce chapitre.

Chapitre I

Présentation de l'auteur et du corpus

Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus

Introduction

Dans ce premier chapitre qui s'intitule la présentation de l'auteur et du corpus, nous allons présenter la biographie de notre écrivain Hamid GRINE et ses œuvres littéraires. Ensuite nous ferons la présentation de notre corpus « Clandestine » avec en sus un résumé de l'œuvre. Enfin nous consacrerons la dernière partie de ce chapitre à l'étude de deux éléments très importants dans ce roman, à savoir le titre et l'illustration.

1- Biographie

Dans un paysage littéraire varié et d'une grande saturation culturelle, Hamid Grine est considéré aujourd'hui comme un auteur d'exception. Mais qui est cet auteur ?

Hamid Grine est un écrivain francophone algérien, essayiste et journaliste très connu du public littéraire et sportif de son pays. Il est né le 20 juin 1954 à Biskra dans le Sud-Est algérien. Dans cette ville, il a vécu une enfance heureuse et mouvementée dans une fratrie de quatre enfants. Ballotée d'une ville à l'autre, le temps de l'insouciance ne dure pas longtemps pour la famille dont le patriarche fuit l'armée coloniale. Le père, moudjahid change d'identité et trouve successivement refuge à Alger puis à Paris. Des étapes par lesquelles passe également la famille entière avant de se retrouver à El Eulma, Constantine, Biskra et de nouveau à Alger. Ville dans laquelle il effectue presque toute sa scolarité avant d'obtenir une licence de sociologie industrielle en janvier 1979.

L'auteur algérien Hamid Grine, mérite qu'on s'arrête sur son roman Clandestine, paru en 2017, et qui fera l'objet de notre recherche.

Hamid Grine est nommé le 5 mai 2014 ministre de la Communication dans le gouvernement. Il a débuté dans le journalisme sportif qu'il a exercé en Algérie et à l'étranger en touchant aussi, en tant que grand reporter, à d'autres rubriques telles que l'économie, la société et la culture.

Notre auteur a été également concepteur rédacteur à l'étranger dans deux grandes agences de communication publicitaire. Le dernier poste qu'il a occupé avant d'être nommé ministre a été Head press (porte-parole) chez l'opérateur Djezzy, leader de la téléphonie mobile en Algérie.

Il est l'auteur de 7 livres sportifs, notamment « Lakhdar Belloumi, un footballeur algérien », Éditions ENAL, vendu à 20 000 exemplaires en 1986. En 2004, il publie « Comme des ombres furtives », Éditions Casbah, une série de portraits. Une année plus tard, Hamid Grine publie un essai de communication politique « Chronique d'une élection pas comme les autres » qui évoque les élections présidentielles de 2004. Ensuite, il signe un essai philosophique « Cueille le jour avant la nuit » en 2005.

Hamid Grine a reçu différents prix dont la plume d'or du journalisme sportif et une récompense des éditeurs maghrébins pour l'ensemble de son œuvre. En 2009, il reçoit le prix des libraires algériens. Et en 2013, il est nommé pour le Prix Françoise Giroud du portrait.

Hamid Grine est un journaliste venu ainsi tardivement au roman. Publié uniquement en Algérie, ses œuvres se distinguent de celles des autres romanciers algériens par leur vision iconoclaste des choses. En effet il sort des sentiers battus par la thématique du roman maghrébin pour poser des questions moins idéologiques et plus proches au quotidien des Algériens. Homme des médias ayant vécu dans l'Algérie socialiste puis l'Algérie des réformes économiques, puis commis de l'état, il semble moins détaché de la réalité.

2 - Bibliographie de l'auteur :

L'écriture de Hamid GRINE n'a cessé d'évoluer au fil de ses romans. De son premier roman « La dernière prière » paru en 2006 jusque à son dernier roman « Le Rapace » en 2019. Entre ceux deux romans, la liste est plutôt longue, on citera entre autres :

En 2006, il édite son premier roman « La Dernière prière », chez Alpha éditions. En 2007, il récidive avec un autre œuvre « La nuit du henné ». Le café de Gide, un autre roman est publié en 2008 toujours aux éditions Alpha (Alger). La pédophilie d'André Gide évoquée ici n'est que le prétexte pour poser une question plus universelle : celle de la conservation du patrimoine.

En 2009, Hamid Grine signe un roman algérien sur la presse, "Il ne fera pas long feu", une satire qui connaîtra un grand succès (Prix des libraires algériens).

Hamid Grine enrichit sa carrière littéraire par la publication d'autres romans tels que « Une vie sur la pointe des pieds » et « Camus dans le narguilé » en 2011. En 2017, il publie "Clandestine". Et en 2019, il publie un roman « Le rapace », (édition Casbah) qui traite de la communication politique sur fond de manipulation.

Précisons que Hamid Grine, spécialiste en communication politique, a déjà traité ce domaine dans l'essai politique "Une élection pas comme les autres" (2004, édition Alpha).¹

Grine, écrivain géant, a non seulement écrit des romans, mais a également de nombreux essais :

- Lakhdar Belloumi, un footballeur algérien, essai, Enal, Alger, 1986.
- Onze champions dans un miroir, Enal, Alger, 1988.
- L'Almanach des sports collectifs algériens, Anep, Alger, 1990.
- L'Entente, la légende du second souffle, Dahleb, Alger, 1990.
- L'Algérie en coupe d'Afrique, (co-auteur), Anep, Alger, 1990.
- Ombres et lumières de la boxe en Algérie, Cnides, Alger, 1999.
- L'Almanach des sports individuels algériens, Cnides, Alger, 1999.
- Comme des ombres furtives, Casbah, Alger, 2004.
- Chronique d'une élection pas comme les autres, Alpha, Alger, 2004.
- Cueille le jour avant la nuit, Alpha, Alger, 2005.

3-Le titre :

À première vue, l'élément le plus frappant de tout livre est le titre. Cet élément incite souvent les lecteurs à lire l'ouvrage. Dans certains cas, le titre peut fournir la première réflexion sur le contenu du texte. Il représente ainsi le déclencheur décisif qui éclairera la réception de l'œuvre tout au long du processus de lecture. Le titre, énoncé hypertexte, est le premier signe dont le lecteur se souvient en premier abord. Il constitue la porte d'entrée vers le monde de la fiction, servant ainsi d'intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur. Souvent lorsque l'auteur est inconnu, le lecteur s'intéresse au titre et choisira ou non de commencer à lire l'ouvrage.

Le titre d'un roman est pertinent pour l'œuvre tant il participe au sens du roman. Ainsi, trouver un titre à ce dernier n'est pas une mince affaire, car c'est une étape très importante et pleine de sens. Certains écrivains choisissent les titres de leurs romans avant même de

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Hamid_Grine#:~:text=Il%20ne%20fera%20pas%20long%20feu%2C%20roman%2C%20C3%89ditions%20Alpha%2C,Apr%20C3%A8s%20la%20lune%2C%20Paris%2C%202011 Consulté le 15/04/2022

commencer à écrire. Mais il vaut mieux donner un nom au roman après coup, c'est-à-dire, après qu'il eut été définitivement écrit et finalisé.

Avant d'analyser le titre de notre œuvre, il est important de présenter une définition générale de la notion du titre. Dans ce registre, Claude Duchet, le définit, dans son étude, de la manière suivante : « Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque, et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité ».²

Quant à Charles Grivel, le titre est plutôt « Ce signe par lequel le livre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. »³

Le dictionnaire littéraire en donne une autre définition : ainsi « On appelle communément « titre » l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu, élément central du péri-texte, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances, il est alors une synecdoque de son contenu (comme dans des bibliographies).»⁴.

Selon toujours Genette, l'un des fondateurs de la titrologie moderne, « Le titre tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations anciennes et classiques, un objet artificiel, un artefact de réception, ou de commentaire arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les libraires, les bibliographes ».⁵

Le titre permet aussi la destination des œuvres entre elles, ceci facilite le choix du roman et nous montre dans quel produit littéraire allons-nous atterrir. Selon Genette : « Le titre de l'œuvre qui figure sur la première de couverture ».⁶

Ceci prouve donc que le titre est un moyen de commercialisation car il attire le lectorat sur le choix de l'œuvre.

Gérard Genette distingue quatre types de titres :

1. Les titres thématiques : qui désignent le contenu du texte.
2. Les titres rhématiques : qui nous donne des informations sur la forme et le genre du texte.

²Duchet, Claude, «Éléments de titrologie romanesque», in LITTERATURE n° 12, décembre 1973

³Léo H. Hoek, La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Paris, Mouton, 1981. Cité par J-P Goldenstein, Entrées en littérature, Paris, Hachette, 1990, p.68.

⁴dictionnaire littéraire

⁵Genette. Gérard, seuils, Paris, Seuil, 1987.p54.

⁶Genette, Gérard, Op. Cit. p63. GERARD GENETTE in Seuils, Seuil, Paris, 1987

3. Les titres mixtes : qui comportent un élément thématique et rhématiques.

4. Les titres neutres : qui sont ni thématiques ni rhématiques.

Le titre général « Clandestine » de Hamid Grine attire l'attention du lecteur. Il s'agit d'un nom féminin suscitant de nombreuses questions : Pourquoi Clandestine ? Est-il un roman fictif ?

Les questions diffèrent bien évidemment d'un lecteur à un autre. Tout dépend de leurs connaissances, de leurs cultures... etc.

Selon Leo Hoek, il y a deux sortes de titres

1- Le titre subjectal qui désigne le sujet du texte.

2- Le titre objectal qui désigne le texte en tant qu'objet

Nous constatons que le titre de notre œuvre « Clandestine » est d'abord un titre thématique, vu qu'il fait référence au sujet. Clandestine est en effet un titre thématique et subjectal, autrement dit, il indique le contenu du texte et il désigne son sujet.

Au premier contact avec ce titre, le lecteur s'attend à une histoire ambiguë, une histoire tragique relatant l'horreur. Le lecteur sera déconcerté par la correspondance du contenu du récit au titre.

Il faut noter que « Clandestine », le titre du roman, est écrit en caractère normal en haut de la première de couverture directement sous le nom de l'auteur. Clandestine étant un nom féminin, nous remarquons alors que la relation entre le titre, l'image de la première de couverture et l'œuvre est complémentaire.

Le titre nous incite souvent à lire le texte. Selon Leo Hoek « Il déclenche et stimule la curiosité, l'intérêt, le feuillettement, l'achat ou l'emprunt »⁷

Sur le plan scriptural, " Clandestine" est écrit en rouge. Comment interpréterons-nous le choix de cette couleur ? D'abord, nous estimons que les couleurs sont omniprésentes autour de nous. Elles attirent l'œil et influencent notre moral. Les couleurs ont une valeur symbolique, celle-ci varie d'une culture à l'autre. Cela implique que l'écriture en telle ou telle couleur n'est guère innocente.

Le rouge joue sur l'ambiguïté. Il représente la vie et la mort, la passion et la colère entre autres. Il est également le symbole du feu et du cœur. Donc, il y a plusieurs interprétations

⁷MITTERAND, Henri, « Les titres des romans de GUY des Cars », in DUCHET, Pierre (dir), Sociocritique, Paris, Nathan, 1979, p91.

que nous pouvons donner à la couleur du titre : le rouge symbolise le sang. Aussi peut-il désigner le danger ou la menace.

4- l'illustration :

L'image est une « représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques. »⁸

En littérature, nous avons donné à ce genre d'élément paratextuel la notion d'interprétant. «On dit rarement des choses totalement nouvelles .L'interprétation du nouveau se fait sur un fond de connaissances communes antérieurs .Ce sont les « ilots de confiance » on les appelle des interprétants. »⁹

Voici l'image de couverture du « clandestine » :

Hamid Grine dans « Clandestine » nous livre le portrait d'une femme qui porte un voile. En regardant le portrait, le lecteur peut penser qu'il s'agit d'un personnage principal. Cette dernière affiche son identité féminine et porte un voile, alors que dans le contenu de l'œuvre, l'héroïne ne veut pas montrer son identité, elle se fait passer pour un homme. Donc, il y a une relation contradictoire entre le contenu, le titre avec l'illustration. Hamid Grine a usé de cette contradiction pour créer une ambiguïté et susciter chez le lecteur une curiosité pour lire le roman.

5-Présentation de l'œuvre :

Hamid Grine, journaliste, écrivain pour ceux qui le connaissent de près, mais ex-ministre de la Communication pour le grand public. Hamid Grine n'a rien perdu de sa modestie, encore moins de sa décence. Toujours avec un sourire radieux et un charisme imposant, cet homme qui a toujours su se distinguer, nous surprend cette fois-ci avec un autre style d'écriture. Ça ne lui ressemble peut-être pas comme il le reconnaît lui-même, mais cela fait de lui un écrivain de talent qui n'a pas livré toutes ses compétences et son génie.

Sa nouvelle œuvre « Clandestine », inspirée d'une histoire vraie, mais où la fiction a trouvé sa place, raconte des faits vifs, des ressentis rebelles et pourtant réels d'une fille de Bentalha. C'est un roman qui dévoile la réalité sociale de l'Algérie des années 90. L'auteur n'a pas choisi d'écrire ce roman, mais l'inverse s'est produit. D'ailleurs, il avoue devant ses fans à

⁸Dictionnaire Encyclopédique 2005,ed ,Philippe Auzou,Paris,2004,p.960. 1

⁹http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3255/pv_semio_3_intersem.pdf.consult%C3%A9 Consulté le 28/04/2022

la librairie Média Plus où s'est déroulée sa vente dédicace en présence d'un public intéressé que «c'est le roman qui m'a posé le plus de problèmes».

Notons qu'il avait commencé à l'écrire en 2011. C'est un roman dédié à Meriem, mais que Meriem ne pourra jamais lire!

Les personnages sont plutôt choisis, mais d'autres se sont imposés, d'où cette conjugaison féérique entre le monde réel et le monde virtuel. Les premières lignes du roman présentent son premier acteur comme un marginal qui refuse de se soigner, mais aussi comme un romantique puisque c'est un fan d'Edith Piaf. Un médecin de son métier...

L'auteur de Clandestine s'arrête un moment sur l'état des hôpitaux dans le pays, mais aussi sur le traitement des patients. Plus loin précisément au chapitre II, Hamid Grine se met à parler du personnage principal du roman. Il s'agit d'elle, de cette fille qui masquait son existence en se cachant derrière l'identité d'un garçon. Il l'a décrite comme une silhouette «à l'élégance douteuse». Elle n'était pas malade, elle voulait autre chose du médecin, une intervention chirurgicale qui pouvait empêcher de la reconnaître en tant que femme!

Cette fille de Bentalha n'est pas folle, mais avait ses raisons. C'est ce que nous fait découvrir ce roman, passionnant et très enthousiaste. Dans cette écriture qui nous dévoile un autre aspect de Hamid Grine, on découvre également un lexique intelligent, des expressions précises et douées de sens. Avec son style, Hamid Grine offre un texte fabuleux qui vous hypnotise. Quelques lignes seulement à découvrir pour que le roman vous fascine et vous emporte. On se demande vraiment si Hamid Grine n'est pas fait pour ce genre d'écrit?

L'ex-ministre qu'il a été à la tête du département de la communication durant trois ans, a écrit « Camus dans le narguilé », « La dernière prière » et « Cueille le jour avant la nuit », pour ne citer que ces œuvressignées par Hamid Grine à la plume bouleversante.

6-Résumé de l'œuvre :

Hamid Grine parvient à créer un lien entre deux personnages diamétralement opposés. En effet, d'un côté, le jeune Hayet, victime directe du massacre de Bentalha, et de l'autre, le Dr Selim, qui a été abandonné par son épouse française vivant en Algérie, ignorant que le pays vivait des événements dramatiques. Il vit ici, mais son cœur et sa raison étaient en France avec sa femme et sa fille. Ce n'est que lorsque Hayet est intervenu qu'il a ouvert les yeux sur la réalité. Salim n'a jamais été sensible à tout le drame qui a secoué l'Algérie. Certes,

il a vécu une vie autosuffisante, même en tant qu'autiste volontaire. Selim n'a pas eu le courage d'affronter la douleur et l'horrible réalité.

Il s'est abstenu de lire les journaux et de regarder la télévision pour ne pas savoir. Ne pas voir. Et ne pas prendre conscience de tous les drames qui survenaient un peu partout en Algérie. Mais sa vie sera des plus désagréables, malgré toutes les précautions superficielles qu'il prend. Selim est en fait une personne malheureuse, bien que pour les étrangers, il puisse être la personne la plus heureuse de la planète. Selim a traité un type spécifique de patient. C'est Hayet. Elle révèle à Salem qu'elle est une survivante de l'horrible massacre de Bentalha. Puis, en quittant son cabinet médical, Selim est subitement devenu sensible à la situation qu'a vécue son pays en ces années rouges du terrorisme. Il s'est étonné comment son pays et son peuple aient vécu toute cette tragédie alors que lui est resté de tout temps indifférent à ce qui se passait.

Chapitre II

Etude des personnages

Chapitre II :

1- Qu'est-ce qu'un personnage :

Étymologiquement, le terme du personnage est un ancien terme émergé en français au XV siècle. Il provient du latin « persona » et désigne « le masque de théâtre équipé d'un dispositif spécial pour servir de porte-voix ».

«Persona » était donc le masque de scène. Il est devenu, peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle dans son sens classique. Le personnage littéraire est considéré comme le cœur de toute production littéraire, un « être de papier », une personne imaginaire dans une œuvre fictive créée par un écrivain.

« Le personnage, écrit CH. Montalbeti, dans sa définition textualiste, est donc un personnage épuisé, épuisé par la somme même des énoncés qui en rendent compte. Il est sans autre passé que celui qui nous est conté, sans aucune généalogie que celle qui nous est présentée, sans avenir que celui qui nous est narré, dans quelques clauses synthétiques ou prospectives.»¹⁰

Le personnage principal se distingue par un certain nombre de techniques qui lui confèrent l'image d'une personne réelle où le degré de son raisonnement et originalité se construit progressivement et évolue de page en page. Il a un nom, un prénom, un âge, un statut social et familial. Il a un passé, des origines ainsi que des caractéristiques physiques. Cependant il s'agit inexorablement d'une création fictive et n'existe pas dans la réalité, sauf si nous parlons d'un personnage du roman biographique ou autobiographique, mais même ce dernier n'est jamais à cent pour cent réel car il est soumis à des ornements de la narration, exemple (hyperbole, surenchère des qualités...etc.).

Le personnage est une partie intégrante du roman. Il est considéré comme l'agent manipulateur de l'histoire. Les événements dépendent de lui. C'est pourquoi cette entité littéraire fut et continue à constituer l'objet d'étude de plusieurs théoriciens et on ne cesse de lui donner de nouvelles dimensions.

Plusieurs spécialistes de la théorie de la littérature se sont intéressés à cette partie intégrante du récit, en lui attribuant de multiples définitions qui nous seront forcément utiles tout au long de notre recherche. Parmi les théoriciens et chercheurs les plus marquants qui se

¹⁰Ch. Montalbeti, Le Personnage, p.16.

sont intéressés à ce sujet, nous citerons Gérard Genette, Philippe Hamon, A.J. Greimas, Paul Ricœur et Vincent Jouve.

Les travaux réalisés par ces chercheurs et théoriciens marquent un grand tournant dans l'histoire de la théorie de la littérature.

Dans l'optique de la narratologie, le personnage est considéré comme l'un des éléments fondamentaux des actions romanesques. Ainsi, Gérard Genette, critique et théoricien littéraire français : « ne considère pas le personnage comme un élément narratif intrinsèque et n'y fait allusion qu'indirectement quand le personnage assume un rôle au niveau de la narration ou de la focalisation »¹¹.

En d'autres termes, Genette considère le personnage par rapport à ses actions et à ses interventions dans le récit romanesque. Il considère donc le personnage comme un adhérent à l'histoire.¹²

Vincent Jouve analyse le personnage à partir du point de vue du lecteur. Il déclare dans son ouvrage *L'effet personnage dans le roman* : « Dans notre perspective (phénoménologique) nous sommes donc en droit de distinguer entre un fonctionnement de surface de l'œuvre (qui s'adressait au lecteur virtuel) et un fonctionnement profond (qui apparaissait au lecteur comme sujet) »¹³

Par conséquent, Jouve considère le personnage, à partir de l'effet que celui-ci produit chez le lecteur soit au niveau de l'image mentale construite autour de ces protagonistes, ou bien au niveau des sentiments que les lecteurs ressentent pour les personnages d'un roman.

D'autres champs et d'autres disciplines se sont intéressés à l'étude du personnage notamment la sémiologie avec les travaux de Philippe Hamon et la sémiotique avec A.J. Greimas.

Philippe Hamon donne une toute nouvelle dimension au personnage, en lui consacrant tout un article publié dans la revue *littérature* en 1972 et réédité en 1977 dans l'ouvrage de Roland Barthes, *Poétique du récit*. Dans son article, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Hamon explique que : « Considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-

¹¹PAWLIEZ, Myreille, « narratologie et étude du personnage : un cas de figure. Caractérisation dans dis-moi que je vis de Michèle Mailhot »

¹²article in : *Revue internationale d'études canadiennes*, n° 43, 2011, Canada, page 190. URL : <https://www.erudit.org/revue/ijcs/2011/v/n43/1009460ar.html#no6> Consulté le 08/04/2022

¹³JOUVE, Vincent, *L'effet personnage dans le roman*, édition pufécriture, imprimerie des presses universitaires de France, 1998, page 20.

à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques »¹⁴.

Autrement dit, ce théoricien considère le personnage comme un signe, transmettant un message particulier. Il est, en d'autres termes, porteur de sens.

En ce qui concerne Greimas, celui-ci situe le personnage uniquement en fonction de ses actions dans l'histoire. Sa théorie : « Repose sur une distinction fondamentale entre actants et acteurs »¹⁵

Le statut du personnage n'a pas cessé d'évoluer et de changer à travers le temps, notamment avec l'apparition du mouvement réaliste. C'est à ce moment-là que le personnage gagnera en épaisseur.

Par ailleurs, la poétique définit les personnages comme de : « simples supports d'action, qui servent avant tout au déroulement de l'intrigue »¹⁶ Cela veut dire qu'à cette période, le personnage était considéré comme un support aux actions.

Selon Aristote, les personnages doivent être dotés d'une psychologie et d'un caractère physique. Ce philosophe fait la distinction entre personnage et personne réelle. Pour lui : « les personnages ne sont pas semblables à des personnes »¹⁷. Ce sont donc les actions et les paroles qui déterminent le personnage selon la poétique d'Aristote qui nous invite aussi à ne pas confondre ces figures qui imitent les personnages réels avec les personnages historiques, tels que les héros de la mythologie antique.

Ce philosophe insiste également sur la relation de mimétisme qui lie les personnages de fiction aux personnages de la vie réelle. Autrement dit, les personnages sont considérés comme des représentations des personnes réelles. Il rajoute à cela que ces protagonistes doivent obéir aux règles de « la vraisemblance » qui se définit comme : « ce qui se produit le plus fréquemment »¹⁸ et ceux de « la bienséance » pour ne pas avoir à faire à des personnages extravagants. Les personnages positifs devaient donc dominer dans les œuvres de l'antiquité.

¹⁴HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », article in Poétique du récit, Paris, éditions seuils, 1977, page 87.

¹⁵GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, Le personnage, Paris, PUF, coll. « Que suis-je », 1998, page 46.

¹⁶GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, op.cit., page 6.

¹⁷Ibid., page 17.

¹⁸Ibid., Page 7.

a- Le personnage principal et sa fonction dans le roman :

Le personnage principal se distingue par un certain nombre de techniques qui lui confèrent l'image d'une personne réelle où le degré de son raisonnement et originalité se construit progressivement et évolue de page en page. Il a un nom, un prénom, un âge, un statut social et familial. Il a un passé, des origines ainsi que des caractéristiques physiques. Cependant il s'agit inexorablement d'une création fictive et n'existe pas dans la réalité, sauf si nous parlons d'un personnage du roman biographique ou autobiographique, mais même ce dernier n'est jamais à cent pour cent réelle car il est soumis à des ornements de la narration, exemple (hyperbole, surenchère des qualités...etc.)

Le personnage littéraire constitue le centre de toute production littéraire. Pour Virginia Woolf dans « L'Art du roman » : le personnage est la base de toute création romanesque¹⁹. Donc l'œuvre littéraire, quelle que soit sa nature, interpelle nécessairement un personnage romanesque qui dessine les traits représentatifs de son histoire bref, le personnage représente le noyau de l'œuvre littéraire qui relie le monde romanesque au monde réel.

Le personnage se manifeste comme un acteur social²⁰ qui agit et réagit dans le monde qui l'entoure, il forme les actions qui alimentent l'intrigue, les évolue, les transforme, et les subit²¹ dans un cadre spatio-temporel bien défini ; il influence aussi le lecteur en cherchant de le convaincre ou de le séduire.

D'autres théoriciens à l'instar de Roland Barthes qui, lui, ne considère pas le personnage comme un être, mais comme un participant, car ce dernier se place à l'intérieur d'un certain nombre de fonctions et de rapports qu'il faut clarifier, il explique : « L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage non comme un être, un participant. »²²

Quant à Philippe Hamon, il définit le personnage comme un signe évoluant avec un ensemble de signes qui constitue le message. A ce propos, il dit : « L'une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse serait donc, sans vouloir pour cela « remplacer » les approches traditionnelles de la question, de faire précéder toute exégèse ou tout commentaire

¹⁹BOUDJERIDA, Loubna, L'analyse des personnages dans« L'incendie de Mohammed Dib », Mentouri, p.13 in <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU1269.pdf>

²⁰Histoire littéraire: le personnage du roman in <http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoirelitt%C3%A9raire-personnage.pdf>
Consulté le 20/04/2022

²¹Ibid, p.4.

²² Roland Barthes

d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique »²³. Mais considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit cet objet l'intégrant au message définit lui-même comme composé de signes linguistiques, cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique.

2- Etude onomastique :

Après cette brève analyse de la notion de personnage, nous jugeons utile de démontrer la fonctionnalité et les effets de celui-ci dans un univers romanesque, c'est pourquoi nous allons faire recours à une étude onomastique

Il faut préciser que cette notion est dérivée du « grec », « onoma » qui signifie nom. Actuellement, le terme désigne l'une des branches de la lexicologie qui a pour but l'étude des noms propres.

Larousse définit l'onomastique comme une « Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.)²⁴

Dans le monde des lettres, l'onomastique « a pour tâche de préciser les conditions spécifiques du fonctionnement de son objet dans le champ qui lui est propre »²⁵ souligne Eugène Nicole

En effet, cette branche vise à discerner tous les informations liées au personnage afin de déchiffrer le message cachant derrière le nom de personnage.

Ainsi, dans chaque roman, les noms propres choisis par l'auteur sont jamais innocents, ils portent toujours une signification, Le nom propre « donne vie », révèle une identité, représente un environnement social bien déterminé

David Lodge l'affirme en disant « dans chaque roman les noms sont jamais neutre, ils signifient toujours quelque chose »²⁶.

²³HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage ».

²⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059>

²⁵ Disponible sur le site : www.Roger.Vailland.com. Consulté le 15/05/2022

²⁶Lodge , David , l'art de la fiction ,ed, Rivage , 1996, p 57

Dans la même perspective, Jan Watt ajoute que « les noms propres ont exactement la même fonction dans la vie sociale : ils sont l'expression verbale de l'identité particulière de chaque personne individuelle »²⁷

De plus, Vincent Jouve indique que « L'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui, suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet de réel. Lucien Leuwen, César Biroteau, David Openfield doivent d'abord leur densité référentielle à ces noms complets qui miment l'état-civil »²⁸

a- Etude onomastique des personnages principaux :

Salim :

Est un prénom masculin d'origine arabe qui signifie « Sain, sans défaut, de corps et d'esprit ». On lui associe généralement la couleur blanche.

Salim : Histoire et caractère du prénom

Les « **Salim** » sont souvent incompris par leur environnement et considérés comme originaux. Ils sont également inquiets et à la recherche permanente de réponses les concernant. Leur forte émotivité les pousse à répondre avec froideur ou cynisme, pour se protéger, de peur que leurs sentiments ne les affectent trop. En atteignant la maturité, les « **Salim** » développent une grande sagesse et acquièrent leur véritable personnalité. Avant cela, ils sont plutôt timides et sujets à la solitude, de par leur timidité et leur mécanisme de protection, et la peur qui les anime les oblige à se replier sur eux-mêmes. Ils sont aussi nerveux, mais parviennent à avoir un certain contrôle de cette nervosité. Lorsqu'ils n'atteignent pas leurs objectifs intellectuels, ils ont parfois le sentiment d'être inadaptés à leur environnement.²⁹

Dans notre corpus, le prénom de Salim est apparu dès les premières lignes de l'histoire. « Lorsque le dernier patient quitta son cabinet, le docteur Salim Ourlali poussa un grand soupir de soulagement... ».p.11.

Hayet :

Le prénom « Hayat » est un prénom féminin. Son origine est arabe. Ce nom est populaire dans la société arabo-musulmane. Cela signifie la vie. La signification du nom

²⁷ Article disponible sur : www.ethiopique.raf.fr, in, « onomastique de création » Consulté le 28/05/2022

²⁸ Article disponible sur <http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique> Consulté le 29/05/2022

²⁹ <http://pratique.leparisien.fr/guide-prenoms/prenoms-masculins/prenoms-masculins-courts/salim-1200000428> Consulté le 03/06/2022

Hayet a été signalée dans le roman par le dermatologue Selim : « [...] –Laâssel Hayet et j'ai 19 ans. » Laâssel, le miel et Hayet, la vie. Selim se dit qu'à l'époque d'avant le drame, ce nom lui allait sans doute à ravir avec l'insouciance de sa jeunesse. ».P.49 .

Dans ce passage, c'est le moment où la petite fille annonce son vrai nom à son médecin. Comme mentionné, le nom complet du protagoniste est Hayet Laâssel. Le nom implique que la jeune fille vit une vie heureuse et une vie douce, mais tout au long de l'histoire, nous constatons que le vrai nom ne reflète pas le sens de la vie qu'elle a vécue, mais le contraire.: « Laâssel ou lbsal (miel ou oignon) ». P.170 comme il impressionne le dermatologue.

La dénomination :

Boualem est le deuxième nom de notre personnage Hayet. « Boualem » est un prénom masculin ancien qui évoque la fierté et la dignité. Dans l'œuvre, le nom apparaît durant les événements tragiques de Bentalha, précisément après s'être déguisée en homme quand elle a commencé à travailler chez l'oncle Moh. Ce passage montre que notre personnage est surnommé par un autre nom.

« La petite fille qui portait ce nom était morte ou du moins en réanimation. Il reste le jeune homme qui s'appelle, qui s'appelle comment ? Il voulut le savoir. Elle lui répondit sur le même ton : Boualem, un prénom algérois si courant qu'il passe partout ». P. 49

3- Fonctions des personnages :

Le personnage a un rôle dans le récit et c'est pour remplir un certain nombre de fonctions qu'il y apparaît. Dans ce registre, A.J. Greimas construit un modèle dit actantiel, reformulant les propositions de Propp, axé sur l'objet du désir, visé par le sujet et situé comme objet de communication, entre le destinateur et le destinataire. Il s'intéresse aux structures de l'histoire qui compose le récit, soit au « contenu ». Sur ce plan, l'histoire peut se définir comme un enchaînement d'actions prises en charge par des acteurs qui sont des instances chargées d'assumer les actions qui font fonctionner le récit, donc il ne peut y avoir de récit sans actions.

En ce qui concerne les actants, on se réfère surtout au schéma actantiel tel qu'établi par A.J. Greimas. Selon lui, dans un premier temps, les rôles actantiels (ou actants) sont au nombre de six : Le sujet, l'objet, l'opposant, l'adjuvant, le destinateur, le destinataire.³⁰

-Les types des personnages :

Nous pouvons signaler les types des personnages romanesques essentiels, ci-dessous :

-Les personnages principaux :

Ces personnages, les plus importants du roman, sont décrits en profondeur et autour d'eux tourne l'intrigue. Leur développement psychologique est important et ils subissent le plus de transformations au cours de l'histoire où ils contribuent activement au changement d'un autre personnage principal.

Dans le cas de notre corpus : Hayat et Salim sont les personnages principaux du roman, ils représentent le cœur de l'histoire.

Les personnages secondaires :

Ces personnages n'ont pas la même profondeur que les personnages principaux. En règle générale, ils sont statiques et ne changent pas beaucoup ou pas du tout au cours de l'histoire. Idéalement, ils créent des circonstances du développement psychologique et de la transformation d'un personnage principal.

- Les personnages dynamiques : un personnage dynamique est une personne qui change avec le temps, généralement à la suite de la résolution d'un conflit central ou face à une crise majeure. La plupart des personnages dynamiques ont tendance à être central plutôt que des personnages périphériques, car la résolution du conflit est le rôle majeur des personnages centraux.³¹

³⁰<http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/8945/1/a%20la%20recherche%20d%27une%20identite%20dans%20le%20roman%20ce%20que%20le%20jour%20doit%20a%20la%20nuit%20de%20yasmaina%20khadra.pdf>
mémoire consulté le 11/06/2022

³¹<http://www.aventurelitteraire.com/distinguer-types-de-personnages-de-roman/> Consulté le 19/06/2022

Les personnages :

| les personnages | | |
|-----------------|---------------|---|
| | Hayat | Hayat personnage principal du roman, elle représente le centre de l'histoire, rescapée directe des massacres de Bentalha. Elle travaille comme mécanicienne chez oncle Moh. Elle est déguisée comme un homme. Elle a toujours peur de la découverte de son secret. |
| | Salim | personnage principal de roman, un dermatologue qui n'a pas une vie assez stable avec sa femme française qui l'a quitté et allée s'installer en France avec sa fille. Il n'est jamais intéressé à ce qui se passe en Algérie pendant la décennie noire jusqu'à ce qu'il rencontre la petite Hayat qui va lui permettre d'ouvrir ses yeux sur la réalité. |
| | Laurence | épouse de Salim, c'est une sage-femme française, elle s'est installée en Algérie avec Salim mais elle n'a jamais été satisfaite, raison pour laquelle elle a quitté l'Algérie pour s'établir en France. |
| | Sarah | la fille de Salim. |
| | Wafa sahraoui | enseignante de langue française de Hayat et sa copine. |
| | Omar ourlali | le père de Salim, ex-vendeur de fruits et de légumes au marché. |
| | Hadja fatma | la mère de Salim, elle n'aime pas son épouse Laurence. |
| | Nassim | ami de Salim, directeur de la rédaction d'un journal. |
| | Fouad | ami de Salim, prof d'université et poète. |

| | | |
|--|------------------|--|
| | | |
| | Youcef | frère de Salim |
| | Ahmed | frère aîné de Salim |
| | Sabrina | épouse de son aîné Ahmed |
| | Zoulikha | la sœur de Salim |
| | Madamamelsoltane | directrice du centre de psycho-soutien de Bentalha |
| | Saliha Nari | ancienne camarade de Salim, c'est une psychologue |
| | Samira | assistante de Salim |
| | Oncle Moh | chef du garage de mécanicien |
| | Gamal | ou Djamel le patron de restaurant |
| | Camélia | la femme du PDG de la banque, patiente de Salim. |

4- Le rôle thématique :

Du point de vue figuratif, le rôle thématique désigne l'acteur, c'est-à-dire celui qui porte un sens. Il est renvoyé à des rôles psychologiques tels que l'innocent, l'hypocrite, la femme sincère...ou des catégories sociales ; l'instituteur, le patron... Le rôle thématique désigne la catégorie socio-psycho-culturelle dans laquelle le personnage sera classé : jeune, femme, policier...

Il permet d'identifier l'acteur, de constituer le sens et d'indiquer les valeurs. Par exemple, si un acteur est présenté comme un bon nageur, on ne s'étonnera pas s'il sauve une vie. Mais s'il n'agit pas selon son rôle thématique, il peut créer la surprise. Le contraste entre

le rôle thématique et les actions et réactions du personnage peut provoquer toutes sortes d'effets, humour, scandale...³²

Vincent, considère le rôle thématique comme une composante de niveau de surface et il porte le sens. Il écrit à ce propos : « Le rôle thématique, comme son nom l'indique, participe de la composante thématique du niveau de surface. il désigne l'acteur envisagé sur le plan figuratif, c'est-à-dire comme porteur d'un sens. Le rôle thématique renvoie ainsi à des catégories psychologique (la femme infidèle, l'hypocrite ; le lâche, etc.) ou sociales (le banquier, l'ouvrier, l'instituteur, etc.) qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu. ».³³

Vincent (J) signale que les rôles thématiques se trouvent en nombre important dans le roman. Mais, les plus importants et pertinents pour la compréhension du roman sont ceux qui participent à des domaines d'action de l'intrigue. Vincent (J) : ³⁴écrit à ce sujet : « Les rôles thématique peuvent être très nombreux : seuls sont pertinents pour la compréhension du roman ceux qui participent des domaines d'action privilégiés par l'intrigue. Ces domaines d'action, appelés «axes préférentiels »et qui permettent de comparer entre eux les principaux personnages, renvoient à des thèmes très généraux comme le sexe, l'origine géographique, l'idéologie ou l'argent. Leur mise en évidence est possible, selon Hamon grâce aux critères suivant :

- la fréquence (quelles sont dans le roman examiné les actions les plus récurrentes)
- La fonctionnalité (quelle sont les actions les plus déterminantes ?)
- la synonymie (quelle sont les actions les plus facilement homologables ? » .

-Les rôles thématiques des personnages : Hayat, Salim, Laurence, et Wafa.

Le rôle thématique de Hayat :

Hayat: Elle détient le vouloir faire parce qu'elle voulait trouver une solution pour changer sa situation tragique .Elle voulait surmonter le choc et les difficultés qu'elle a vécus dans sa vie. Mais elle n'a pas le savoir-faire parce qu'elle a pris une décision qui va la faire souffrir encore plus dans sa vie (elle voulait couper les seins pour pouvoir se travestir en

³²<https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours-fran%C3%A7ais/M1/Litt%C3%A9rature%20et%20approches/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARI%20DA.pdf> Consulté le 23/06/2022

³³ idem : 53

³⁴ idem : 60

homme pour s'échapper aux harcèlements des hommes). Elle a le pouvoir faire parce qu'elle a pu arriver à trouver la bonne solution pour sa situation grâce à son médecin Salim.

Le rôle thématique de Salim :

Salim: Il détient également le vouloir faire parce qu'il voulait aider Hayat .Il a le pouvoir faire parce qu'il a pu la trouver malgré les difficultés qu'il a rencontrées et son insistance pour lui offrir de l'aide, chose qui a pu y arriver en fin de l'histoire en lui proposant la bonne solution de travailler chez lui comme une assistante. Il a le savoir-faire parce qu'il a su comment agir et trouver la bonne solution.

Le rôle thématique de Laurence :

Laurence : Elle a, elle aussi, le vouloir faire puisqu'elle n'était jamais satisfaite de sa vie en Algérie. Elle voulait donc la changer. Elle a le pouvoir faire parce qu'elle a pu convaincre Salim qu'elle revienne en France. Elle a le savoir-faire dans la mesure où elle a su profiter de l'opportunité de la décennie noire. Elle réussit à influencer Selim, qui l'envoya en France tout en maintenant leur relation basée pour elle sur l'argent.

Le rôle thématique de Wafa :

Wafa : Elle a le vouloir faire parce qu'elle voulait aider Hayat. Elle a le savoir-faire parce qu'elle a su comment fait sortir Hayat de son traumatisme psychique après les malheurs qu'elle a subis. Mais elle n'a pas le pouvoir faire

5- Pour un statut sémiotique du personnage :

Parmi les théories anciennes et récentes qui s'intéressent au personnage, la sémiotique occupe une place primordiale. En effet, cette théorie de l'agencement du sens dans les énoncés et le discours, théorie du récit et de la linguistique du discours, se penche sur le personnage comme faisant partie de la « grammaire textuelle »³⁵. Pour Philippe Hamon, le personnage dans un produit littéraire est un signe et fait partie également d'une association de signes. La sémiotique définit le personnage comme un effet sémantique lié à « une construction textuelle »³⁶. Effectivement malgré ce qu'on peut en penser de prime abord, le personnage est un signe littéraire dont les indices et les traits sont conventionnels, alors que l'actant est une fonction,

³⁵Hamon, 1972 : 87

³⁶Hamon, 1998 : 17

un rôle dans l'action, c'est une réalité abstraite différente d'un personnage. En effet, l'actant est « celui qui accomplit ou qui subit l'acte, indépendamment de toute autre détermination »³⁷.

En effet, la sémiotique du personnage tente d'homogénéiser le problème de la description du personnage. Ce projet va de pair avec les principaux objectifs de la sémiotique et met au clair la distribution et la description du personnage dans le texte, l'arbitraire et la motivation du personnage-signé, son rapport à l'ensemble du système de l'œuvre et finalement, sa composition historique, sociologique, physiologique et psychologique.

Effectivement, pour qu'une œuvre littéraire (manipulant les personnages) soit analysable du point de vue sémiotique, il faut que code et message y coïncident : « chaque œuvre-occurrence possède son code original propre, sa propre « grammaire » [...] »³⁸. Dans cette perspective, le personnage-signé doit contribuer au procès de la transmission du signifié. En effet pour analyser le personnage du point de vue sémiotique, plusieurs domaines et plusieurs niveaux d'analyse s'imposent. La sémiotique du personnage présente une triple distinction de cet élément romanesque :

1. a) Le personnage-référentiel : Il renvoie à des personnes réelles ou des représentations historiques qui ont une culture déterminée. Ce sont les personnages historiques (Napoléon dans *Les Rougon-Macquart*), mythologiques (Aphrodite, Zeus, ...), allégoriques et enfin, sociaux (le chevalier, l'ouvrier, le prolétariat). Leur but c'est marquer la touche réelle dans le roman.

« Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou à un concept. Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris »³⁹

Dans notre corpus, l'écrivain a cité des personnages réels qui ont bel et bien existé, des personnages historiques, des personnages célèbres, des personnages sociaux ...

Durant la lecture du roman, nous avons constaté que l'auteur a mentionné des noms des ex-présidents qui ont marqué l'histoire de leurs pays : Boumediene, Ben Bella (Algérie). Il cite également : Djamal Abdenasser, l'ex-président égyptien.

2. b) Le personnage-embrayeur dont le repérage dans le texte est difficile et qui est la marque de la présence de l'auteur, du lecteur et des rôles correspondants, dans le texte. « Ils sont les marques de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués : personnage porte-parole,

³⁷Greimas et Courtés, 1993 : 3

³⁸Hamon, 1972 : 88-89

³⁹<http://rechercheformation.revues.org,N64> | 2010« Référentiel »Françoise Cros et Claude Raisky .

chœur des tragédies antiques, (...) conteur et auteur intervenant (...) Personnages de peintre, d'écrivains, de narrateur (...) »⁴⁰. Ils établissent la relation entre le lecteur et le récit.

3. c) Le personnage-anaphore : Ils unifient uniquement au système du récit

« Eléments à fonction essentiellement organisatrice et cohésive »⁴¹.

Dans son œuvre « Pour un statut sémiologique du personnage » Philippe Hamon se propose d'appliquer une nouvelle théorie dans l'optique d'une analyse minutieuse du personnage. Cette théorie va se différencier des théories traditionnelles, parce qu'elle fera appel à la sémiotique pour l'analyse du personnage. Il s'agit de considérer le personnage comme « un signe » à part entière tout en l'intégrant dans un mode de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur. Le théoricien français finit par élaborer une grille d'analyse assez pertinente et méthodique, elle est susceptible d'être appliquée sur n'importe quel personnage. Cette dernière sera répartie en trois principaux axes sémantiques à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Nous contenterons toutefois ici d'expliquer les deux premiers seulement :

1- L'être :

a- L'identité :

- Le nom : Souvent, le nom du personnage a une connotation sociale, culturelle ou littéraire. Il joue un rôle important dans la littérarité du texte.
- Les dénominations : On peut trouver une ou plusieurs, c'est un nom secondaire ou bien (un surnom) donné au personnage.

b- Le portrait :

- Le corps : C'est tout ce qui a rapport avec la description physique du personnage.
- L'habit : La tenue vestimentaire renseigne sur l'appartenance sociale ou le statut social de n'importe quel personnage.
- La psychologie : C'est le nombre de caractères relevés dans le texte, lesquels caractères sont souvent fondés sur la relation du personnage au vouloir, pouvoir, devoir et au savoir. Ils constituent la vie intérieure du personnage.
- Le biographique : C'est la référence au personnage, à sa famille, à l'hérité et à ses relations sociales.

⁴⁰VINCENT Jouve, L'effet-personnage dans le roman, Presses Universitaires de France, 1992, p.271.

⁴¹ Ibid., p. 10

2- Le faire :

C'est le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au degré narratif. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Ces rôles peuvent être répartis sur deux axes :

- a- Les rôles thématiques : Ces rôles sont nombreux mais l'analyse ne tiendra compte que des rôles narratifs les plus importants, ces rôles renvoient à des thèmes généraux qui ont rapport au sexe, à l'origine géographique ou à l'appartenance politique.
- b- Les rôles actantiels : C'est à travers les travaux de Greimas qu'on peut les comprendre. Dans ce cas le personnage devient « acteur » dans l'analyse de Greimas. Les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et enfin le pouvoir des adjuvants et des opposants.⁴²

3- Hiérarchisation des personnages

- La qualification différentielle :

Elle concerne la nature et le volume des qualifications attribuées au personnage. Elle porte sur l'être du personnage. Les personnages seront différenciés selon le nom, la description, selon la quantité d'informations fournies sur eux et selon l'orientation donnée positive ou négative. Le personnage peut avoir des traits distinctifs tels qu'une marque ou une blessure. Il sera également caractérisé physiquement, socialement ou psychologiquement. Enfin sa vie familiale, sentimentale peut constituer un moyen de l'appréhender.

- La fonctionnalité différentielle :

Elle porte sur le faire des personnages et envisage leur rôle plus ou moins important dans l'intrigue. Ce rôle est celui de l'actant sujet qui accomplit les actions décisives. Elles seront couronnées par le succès ou au contraire sera vouées à l'échec, suivant les analyses de Greimas. La distribution différentielle Elle articule le faire et l'être des personnages pour distinguer les personnages les uns des autres. Elle concerne les quantités et fréquences d'apparition des personnages et leur intervention en des lieux stratégiques ou non du récit. Il faudra se demander si les apparitions et/ou les interventions de tel ou tel personnage sont plus

⁴² <http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/1545/Analyse%20s%C3%A9miologique%20des%20personnages%20dans%20RUE%20DARWIN%20de%20Boualem%20Sansal.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
Mémoire .

ou moins fréquentes, si elles durent plus ou moins longtemps avec un pôle très ou peu important.

- L'autonomie différentielle :

Elle rassemble également le faire et l'être à partir de la façon dont les personnages sont combinés entre eux. Ainsi plus le personnage est important plus il apparaît seul parfois, mais plus il rencontre de nombreux autres personnages grâce à son pouvoir d'action ou à son rôle dans l'intrigue... Ces quatre éléments permettent de différencier les personnages et d'évaluer leurs actions. A ces domaines, il faudra retenir deux autres critères: la pré-désignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

- La pré-désignation conventionnelle :

Elle combine le faire et l'être en regard des conventions d'un genre donné. Des marques d'un genre bien codé seront attribuées à un personnage. Dans le roman policier, le lecteur reconnaîtra facilement l'enquêteur grâce à un trait de caractère ou à une attitude particulière, un roman sentimental présentera le héros comme ayant une beauté extraordinaire... traits physiques, actions catégorisent le personnage dès sa première apparition et le lecteur habitué au genre pourra identifier rapidement le type de personnage.

- Le commentaire explicite du narrateur :

Il porte sur le discours que tient le narrateur sur le personnage. Il indique le statut du personnage ou la manière de le désigner, le nommer. « Notre héros » ou au contraire « ce triste individu » portent des évaluations du narrateur et catégorisent le personnage. Ce discours peut-être plus ou moins fréquent et marqué. Ces critères permettent d'aborder le personnage selon la catégorisation et d'apporter de la clarté pour la lecture quand le roman est conçu de façon traditionnelle. Par contre, en ce qui concerne les procédés du nouveau roman et certains romans contemporains, le récit aura tendance à brouiller ces catégories. Le personnage est un élément essentiel de l'illusion référentielle, s'il est construit, il facilite l'identification du lecteur au monde de la fiction, si ses marques sont brouillées, il complexifie la compréhension et ruine l'illusion référentielle.⁴³

⁴³<https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours-fran%C3%A7ais/M1/Litt%C3%A9rature%20et%20approches/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARI%20DA.pdf> mémoire.

L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon

Le personnage

| L'être | Le faire | L'importance hiérarchique |
|---------------------|-------------------------|------------------------------------|
| * le nom | * les rôles thématiques | * la qualification |
| * les dénominations | * les rôles actantiels | * la distribution |
| *le corps | | *l'autonomie |
| *le portrait | | *la fonctionnalité |
| *l'habit | | * laprédésignation conventionnelle |
| *la psychologie | | |
| *le biographique | | *le commentaire Explicite |

Source : Vincent Jouve, Poétique du roman, Arman colin, Paris, 2007, p95.

Exemple de notre corpus : hayat

l'être

Son nom est Hayat, sa dénomination Boualem. Son corps est sportif, charmante avec des yeux noirs brillants et un visage ovale. Elle porte des vêtements des jeunes garçons (des jeans, des blouses, casquette, et des lunettes). Elle est malheureuse, se sentant seule et vivait dans la peur ; sa psychologie et son moral sont gravement traumatisés. Mais Avant la nuit fatidique, Hayet menait une vie heureuse avec sa famille, Après les massacres, la vie de l'héroïne a changé du confort à l'instabilité. Elle a perdu sa famille et elle se trouve comme mécanicienne à Alger dans un atelier ou elle vivait.

le faire

Hayat est un personnage qui a un caractère fort, solitaire et courageux. En dépit des épreuves endurées elle a pu résister en réussissant à garder sa dignité.

Hayat est le sujet, ce qui la pousse à agir c'est la pauvreté (Destinateur). Pour faire face aux difficultés, elle a trouvé l'astuce de déguisement (objet) la meilleure solution. Parmi les obstacles rencontrés, il faut citer la société et ses valeurs traditionnelles (opposant). Le dermatologue Salim l'a aidée pour réaliser son but (adjuvant).

l'importance

Elle figure comme héroïne parce qu'elle constitue l'essence du cercle du personnage qui s'installe en haut de la pyramide hiérarchique. Sa présence est remarquable, elle détient également une grande autonomie. En outre, elle est présentée par un narrateur extra-diégétique en employant la troisième personne du singulier désigné tantôt par « elle » tantôt par son prénom « Hayat ». Cependant, le narrateur lui offre parfois l'occasion de se présenter soi-même par le pronom « je ».

Exemple de notre corpus : **Salim**

l'être

Son nom est Salim. Il est brun, gros avec un grand ventre. Il a un visage plein avec des traits fins. Il porte des vêtements sportifs. Il est malheureux ; aussi a-t-il toujours vécu en autarcie, voire en autiste volontaire.

le faire

Salim est un personnage solitaire et sérieux. Grâce à Hayat, il a pu retrouver la vie réelle et, en contrepartie, il l'a aidée à son tour.

Salim étant le sujet, ce qui le pousse Salim à agir c'est l'histoire de Hayat (destinateur). Quant aux raisons qui lui ont permis à accomplir sa mission, il les puise dans sa volonté (objet). Parmi les obstacles rencontrés, il faut citer l'éloignement de sa famille (opposant). Saliha Nari, Amel Soltan et Wafa l'ont aidé pour réaliser son but (adjuvant).

l'importance

Dans notre corpus, Selim se présente clairement dès les premières lignes du roman comme personnage principal. Il figure en même temps comme héros. Il occupe un statut supérieur et primordial au sein du récit, parce qu'il possède des attributs propres à lui et qui n'appartiennent pas aux autres personnages. Caractérisé par une omniprésence totale pendant tout le récit notamment, dans les moments marquants de l'histoire contrairement aux autres personnages, il détient également une grande autonomie. En outre, il est présenté également par un narrateur extra-diégétique en employant la troisième personne du singulier désigné tantôt par « il » tantôt par son prénom « Selim ». Toutefois, le narrateur lui offre parfois l'occasion de se présenter soi-même par le pronom « je ».

Pour conclure, au terme de cette analyse dans ce chapitre sur l'analyse sémiologique, nous retenons l'importance de personnage et est un objet de recherche dans tous les œuvres littéraires.

Chapitre III

Autisme et traumatisme

Chapitre III :

Dans ce dernier chapitre, nous allons définir l'autisme et le traumatisme. Le but est de comprendre ces deux phénomènes et de répondre ainsi aux questions suivantes ; Quel effet ont-ils sur les héros de notre roman ? Comment nos héros en ont-ils souffert ?

1- L'autisme :

Ce terme fait son apparition au 20^{ème} siècle. Il est introduit pour la première fois en 1911 par le psychiatre suisse Eugène Bleuler, dans son ouvrage « Démence précoce ou groupe des schizophrénies ». Le mot provient du grec «autos » soi-même. C'est-à-dire l'autiste cherche à maintenir à soi-même. Selon Bleuler, l'autisme désigne la perte de contact avec la réalité et la prédominance de la vie intérieure, faisant de lui un des symptômes de la pathologie schizophrénique. Agnès CAROULE (1979-p8).

Le terme « autisme » qui vient donc de mot grec « autos » est un trouble psychiatrique caractérisé par la perte de contact avec le monde extérieur.2001(Le petit Larousse, P-60). Il se présente comme « un détachement de la réalité, comportant la perte des échanges avec le monde extérieur et la prédominance d'un monde intérieur imaginaire propre au sujet d'où l'attitude et le comportement impénétrable des malades »⁴⁴. La personne atteinte par cette maladie vit dans un monde intérieur, loin des interactions et des échanges avec les autres et la société.

Selon Leo Kenner, l'autisme « est une incapacité innée à établir le contact affectif habituel avec les personnes».⁴⁵ Ce psychiatre américain le considère comme un handicap inné se développant lors la construction des relations avec autrui.⁴⁶

a- La notion de l'autisme dans Clandestine

La lecture de notre corpus nous permet de constater plusieurs thèmes abordés dans le roman de Hamid GRINE, à savoir l'autisme, le traumatisme, la souffrance.

L'autisme existe dès le début dans Clandestine. Il est mentionné plusieurs fois sous plusieurs formes, à travers plusieurs passages. « Il pensait à elle comme à une apparition

⁴⁴ A.Domart et J.Burneuf, Nouveau Larousse Médical, Paris, Library Larousse, 1981.

⁴⁵ ALBERT, Emilie, JEANSON Pauline, A la rencontre des enfants avec un trouble envahissant de développement non spécifié, Lille, Certificat de capacité d'Orthophonie, 2011.

⁴⁶ http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/16336/1/SAKRI_RAYENE.pdf mémoire

tragique et poignante qui l'avait fait sortir de sa bulle d'autiste pour lui plonger dans la réalité, dans sa société, avec ce qu'elle charriait de drames et de malheur ».p.137

Salim souffre de l'autisme (autisme volontaire) à cause du malheur qui surgit dans sa vie (le départ de sa femme) et de la crise sécuritaire que vivait l'Algérie à l'époque, crise qui s'est transformée en une guerre civile particulièrement violente causant un nombre inimaginable de victimes.

Son autisme apparaît dans le fait qu'il a ignoré la réalité que traversait son pays. Nous en avons pour preuve le passage suivant :

Comment avait-il été sourd et aveugle à ce point pour être indifférent à un drame qui s'était déroulé dans son pays, à quelques kilomètres d'Alger, à quelques kilomètres de lui. Et pourquoi tout ça ? Pour effacer la noire réalité qui le séparait de son épouse. A défaut de s'engager dans la bataille ou, à tout le moins, être spectateur de l'horreur, il avait mis un filtre rose pour tout voir au travers du prisme de cette couleur. p.97

Tout au long du premier moment de l'histoire, Selim prend toujours un sacré fidèle pour faire plaisir à sa femme. Ce personnage est un dermatologue, il travaille dans son cabinet jour et nuit comme un fou, il ne vivait guère pour lui-même mais pour sa femme Laurence qui l'a quitté pour partir en France. Il fait tout pour la rendre heureuse, au point où il a acheté une villa à un prix astronomique.

J'ai acheté la villa pour faire revenir Laurence, car elle a toujours aimé les belles villas sur les hauteurs d'Alger. Elle me disait qu'elle serait la femme la plus heureuse du monde le jour où on aurait une villa avec piscine (...) Elle me disait que dans cette villa, elle n'aurait plus besoin de rien. Le monde pourrait bien s'écrouler, elle serait heureuse dans notre nid doré, selon ses propres mots. J'ai donc fait ce sacrifice pour lui offrir ce dont elle a toujours rêvé, espérant la convaincre de revenir... p.69.70

Il n'osait pas avouer à sa famille ni à ses amis les plus proches ce secret, et comment dire qu'il s'était endetté jusqu'au cou avec un énorme prêt bancaire juste pour acheter une superbe villa avec piscine à Hydra à la française.

Depuis le début de roman, Hamid GRINE nous décrit l'état du personnage principal Selim et comment se sent-il dès le début de la décennie noire. La vie devient de plus en plus difficile ; sa femme, comme lui, était une artiste mais une artiste qui ne trouvait rien d'artistique en Algérie. Elle trouve la vie ici très ennuyante, elle n'avait pas de quoi se plaindre, d'ailleurs elle ne se plaignait jamais. La rareté des loisirs à Alger, la pression sociale tout ça avait pris possession de leur couple. « Il n'est pas bon d'être une femme en Algérie [...] Critique très dure parfois envers son pays, il admettait difficilement que Laurence le fut. Il assimilait sa rengaine à une sorte de blâme qui lui était adressé. Comme si elle-même en souffrait à cause de lui ! »p.95

Elle essaie toujours de l'embarrasser surtout devant les oreilles étrangères, chose qu'il n'aimait pas et qui le dérangeait.

Depuis les premiers attentats terroristes, Laurence a pris son billet aller sans retour dans la main. La seule émotion qu'elle eut montrée était le soulagement et même une sorte de fébrilité joyeuse. Selim même si c'était lui qui l'avait poussée à quitter le pays, aurait voulu qu'elle parte en pleurant d'inquiétude sur son sort à lui qui restait ici dans un pays qui plongeait dans l'horreur et qui allait peut-être y laisser sa peau ; qu'elle le supplie de venir avec elle.

Quant à Selim, s'il restait en Algérie ce n'était pas pour une quelconque solidarité avec ses concitoyens, non, sa présence ici ce n'était qu'une preuve d'amour qu'il donnait à son épouse, un sacrifice, une façon de dire qu'elle était la femme de sa vie. Il restait beaucoup plus pour gagner de l'argent nécessaire à leur bien-être. Il était là mais son cœur et sa raison étaient là-bas avec sa femme.« Il vivait par procuration là-bas et survivait aveugle et sourd à tout, ici. Où était le problème, si cette hygiène de vie l'avait aidée et l'aidait toujours à vivre ? Chacun sa vie, n'est-ce pas ? »p86

Cette séparation forcée de son épouse et sa petite fille, c'était le point noir qui l'avait marqué, une réalité qui ne pouvait pas l'accepter ; Laurence ne reviendrait plus. D'ailleurs il vivait toujours dans l'espoir qu'ils se reverraient un jour et vivre ensemble dans leur villa.

Certes, Selim a toujours vécu en autarcie. Jamais auparavant il n'avait été sensible à tout ce qui se passe en Algérie. Il préfère se cantonner dans un faux confort et un luxe

préfabriqué, artificiel, qui ne lui convient pas vraiment. Malgré toutes les mesures de "sécurité" que Selim a prises, sa vie a été une série de déceptions. « C'était son visage avachi par le temps, la solitude et la mal-vie. »p.101

Bien qu'il ait fait semblant d'être satisfait de sa situation, en réalité il était très seul et solitaire jusqu'à la moelle : « Puis, pensant à l'exemple de ses parents, couple si uni, il rappela, rêveur, les reproches que lui adressait sa propre mère, comme pour faire ressortir sa misérable condition de célibataire forcé : « personne pour vous faire la popote, personne pour laver votre linge, personne pour prendre soin de vous... ». » p.79

« Tu vis seule, tu peux bien venir manger ici au lieu de vivre comme un célibataire sans famille, mon fils...dis »p.134

Sa mère s'inquiétait de la situation de son fils qui, malgré son mariage, vit comme un célibataire

Selim n'a pas eu le courage d'affronter la réalité douloureuse et terrifiante. Il avait peur, cette peur constante, il n'arrêtait pas de la traîner. Pendant toute la période du terrorisme, Selim a évité les journaux et la télévision pour ne pas le savoir. N'a pas vu et n'a pas réalisé tout le drame qui se passe partout en Algérie.

A partir du moment où Laurence était partie en France, il vivait décidé pour rendre sa vie supportable en Algérie, de ne plus voir ce qui s'y passait, de se boucher les oreilles et de fermer les yeux. Chez lui il ne regardait que les chaînes françaises, évitant les journaux télévisés pour ne pas retomber, le cas échéant, dans la réalité algérienne, cette dure réalité qui l'obligeait à vivre seul, comme un célibataire. p.84

« C'est que je ne lis plus la presse depuis le début des attentats terroristes. Je ne regarde pas, non plus, la télé pour les mêmes raisons. D'ailleurs il n'y a rien à voir. »p.83

« - si j'ai bien compris, tu as ignoré tout ce qui se passait dans le pays où tu vivais. Tu as traversé la décennie noire sans la voir avec ses meurtres et ses horreurs ! »p.84.

Tout au long cette période, notre héros continuait toujours à faire le va-et-vient comme un albatros écorché entre Paris et Alger ; Ni ici, ni là-bas, inquiet, agité, perdu, et perdant. Et

c'était comme ça jusqu'au jour où il a rencontré Hayet ; une patiente d'un genre particulier, elle avait l'apparence d'un garçon pourtant c'était une fille, cette dernière veut faire une ablation des seins pour échapper au harcèlement des hommes. Selim était très curieux de connaître l'histoire de cette fille. « D'habitude, il cadénassait mieux sa sensibilité et sa curiosité pour ne pas plonger dans les méandre des vies de ses patients. [...] cette jeune fille et sa tragédie avaient réveillé sa curiosité endormie par la banalité de sa vie »p.42

Après une intense insistance de Selim pour connaître la terrible vie de sa cliente, son cœur était touché pour la première fois par e drame de cette rescapée C'était comme un affront lancé qui l'a réveillé de son sommeil.

Touché pour la première fois par le drame de son pays à travers cette fille, il s'arrêta sur la chaîne algérienne d'expression française qu'il n'avait pas regardée depuis plus de dix ans. Pour la première fois il se connectait à la réalité algérienne. Ce qu'il en reçut en plein visage ne fut qu'une sorte d'introduction à tout l'horreur qu'il découvrit quelques instants plus tard .p.95

L'histoire tragique de cette fille de Bentalha lui a ouvert les yeux sur l'enfer qu'il avait existé en Algérie, cette Algérie qu'il ne voulait pas voir pour ne pas se voir lui-même, seul, dans son propre pays.

L'histoire de Hayat a donné envie à Selim d'en savoir plus, en particulier sur le massacre de Bentalha, ce massacre dont le monde entier en a parlé, Selim qui vivait soit disant en Algérie n'en savait rien. « Fille de Bentalha ? Qu'y avait-il de particulier à être une fille de Bentalha ? Il avait cru entendre vaguement ce nom quelques années auparavant. Un village du malheur ou quelque chose comme ça. Sa seule certitude : ce nom n'était pas synonyme de joie. »p.35.

Quelque temps après sa visite, il aimerait se rendre à Bentalha pour connaître son histoire afin de mieux comprendre l'effroyable massacre dont le village a été victime. Selim était obligé de se déplacé à Bentalha pour trouver l'héroïne Hayet et lui offrir de l'aide.

C'est avec une certaine appréhension qu'il pénétra dans le village meurtri. Il avait l'impression d'être un intrus et même pire, un voyeur,

un charognard qui venait se repaître du malheur d'autrui. Cette sensation lui venait du fait qu'il était étranger à ce monde. Il est là à faire ses premiers pas dans cette Algérie meurtrie qu'il ne voulait pas voir et qu'il découvrait aujourd'hui pour la première fois. Il éprouva alors un sentiment bizarre de culpabilité [...] p.162.163

Selim ouvrit ses yeux sur la réalité du peuple algérien pendant la décennie noire et leurs souffrances par la violence et l'agressivité du terrorisme durant cette période douloureuse.

Hayet était le point de changement sur le plan psychologique de Selim et son autisme. Donc c'est grâce à Hayet que Selim a pu changer sa vie et sortir de son autisme. Il connaît désormais la vérité du peuple algérien durant la période sanglante.

Selim qui n'avait jamais pensé à la condition des femmes en Algérie, touché pour la première fois par le drame de son pays à travers cette fille.

L'apparition de Hayat Laassel, en crevant la bulle rose dans laquelle il vivait loin des drames que subissait son pays, avait du même coup crevé aussi le cocon d'illusions qu'il se faisait sur son couple. Depuis un certain temps déjà, il savait qu'il s'accrochait à un amour mort, à un songe dont il lui faudrait un jour ou l'autre se réveiller. p.149

À la fin de l'histoire le dermatologue Selim a décidé d'aider Hayet en lui proposant de travailler chez lui comme assistante médicale.

2- Traumatisme :

Un traumatisme psychique est le résultat d'un événement choquant qui entraîne une blessure psychologique. De nombreux événements peuvent en être à l'origine : le décès d'un proche, un accident, des violences sexuelles, des menaces, un harcèlement moral, une catastrophe naturelle ou encore un attentat...

a- Comment guérir d'un traumatisme psychologique ?

La prise en charge du traumatisme psychologique repose essentiellement sur une bonne prise en charge psychologique, car il est essentiel de verbaliser ce qui a été vécu. Une consultation chez un psychologue ou un psychiatre spécialisé dans les psycho-traumatismes

est donc recommandée. Plusieurs méthodes peuvent être employées telles que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC), la désensibilisation par mouvements oculaires (EMDR) ou l'hypnose qui donnent souvent de bons résultats. Il est important de prendre rapidement en charge le traumatisme psychologique pour qu'il n'évolue pas en syndrome de stress post traumatique, pouvant significativement affecter la vie sociale et affective du patient.

b- Polytraumatisme : qu'est-ce que c'est ?

On parle de polytraumatisme lorsqu'un patient a subi plusieurs traumatismes, graves ou complexes qui entraînent une répercussion d'ordre respiratoire ou circulatoire et engagent le pronostic vital.⁴⁷

c- La notion traumatisme dans Clandestine :

L'héroïne de notre corpus est d'emblée livrée à un destin non choisi. De fait, elle a jeté les bras ligoté et yeux fermés pour se soumettre à une force occulte qui la malmène. Ce sort funeste apparaît soudainement et frappe sans préavis. Ce malheur envahit sa vie et la plonge dans un monde sombre, froid, cruel.

Dans cette œuvre, Hayet est un personnage tragique ; c'est parce qu'elle vit la solitude, le malheur qu'elle subit des traumatismes et toute sorte de souffrances. Une fille dévorée par la tristesse. Sa situation est d'autant plus dramatique qu'elle est restée toute seule dans cette vie. Elle ressentait le danger qui l'entourait. Elle pensait qu'en se travestissant en garçon, cela la protégerait des dangers auxquels elle pourrait être exposée en tant que fille.

Le roman raconte l'histoire de cette rescapée, la souffrance qu'elle a vécue pendant et après la décennie noire. L'auteur décrit la situation sanglante des Algériens pendant la décennie noire. Le peuple algérien est tarauté par l'insécurité totale.

Donc tout au long du deuxième moment du roman, l'auteur nous raconte l'histoire de notre héroïne qui était l'une des victimes directe de ces massacres de Bentalha durant la période de la décennie noire. L'auteur nous a fait vivre les détails de son histoire tragique et la façon dont elle a souffert et comment va-t-elle dépasser son traumatisme psychique qu'elle a vécu.

⁴⁷<https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien/2707422-traumatisme-definition-psychologique-physique-signe-guerir-cause/#:~:text=Un%20traumatisme%20psychique%20est%20le,naturelle%20ou%20encore%20un%20attentat%E2%80%A6> Consulté le 03/07/2022

Hayat, à un moment donné de l'histoire, raconte cette nuit fatidique qui a bouleversé sa vie et lui a ouvert une blessure qui ne guérira pas et une tragédie qui ne sera jamais oubliée :

J'avais douze ans quand ils sont venus pour massacrer tout le monde dans mon quartier de Hai Djilali à Bentalha... Toute la famille était dans le salon devant la télé : ma mère, mon père assoupi sur le canapé comme à son habitude ainsi que mes sœurs, quand brusquement il y eut une panne d'électricité suivie, quelques instants plus tard, de cris affreux, des cris de suppliciés de l'enfer. p.36

L'héroïne, Hayet, a vécu des moments horribles, des moments de peur et de terreur. Elle a même assisté à l'assassinat de ses parents et de ses sœurs. Elle a perdu toute sa famille sous ses yeux.

Quelques instants plus tard, j'entendis les hurlements de panique de mon père et de ma mère et leurs bourreaux qui criaient : « Mourez chiens d'impies ! Mourez ennemis d'Allah ! ». Tout ce chaos était entrecoupé par le même bruit mou que faisait mon père quand il découpait en morceaux avec une hache notre mouton de l'Aïd. p.38.

L'ampleur de la tragédie est grande, surtout pour une fille de 12 ans qui devait supporter une douleur aussi terrible.

Bref, ils ont violé à tour de rôle ma pauvre mère dont le regard - oh ! Mon Dieu quel regard d'outre-tombe - hante mes nuits et jours, puis l'ont égorgée tout en invoquant le seigneur. Une fois leur ignoble forfait accompli, les terroristes se sont tournés alors vers nous. On tremblait de peur, mes sœurs plus jeunes que moi étaient prostrées, le visage tourné vers le mur pour ne rien voir, alors que moi je n'avais rien raté, je voulais regarder la mort en face comme l'ont fait mes parents. p.228.

Malgré son jeune âge, Hayet était courageuse, elle voulait affronter son destin et voir la mort en face comme le faisaient ses parents. Mais ce qu'elle a vu était pire qu'elle ne pouvait supporter de voir une fille de son âge. « Il s'est tourné brusquement vers mes autres sœurs et a

hurlé : " Que Dieu ait leur âme ! " Les haches se sont abattues sur leurs têtes dans un fracas terrible, j'ai reçu en plein visage un morceau de chair. Je me suis alors évanouie. » p.229.

La pauvre fille a été tellement choquée qu'elle s'est évanouie. Et comment peut-elle supporter ce qu'aucun cerveau humain n'était capable de concevoir des situations d'une abjection et d'une cruauté aussi intenses. Après cette affreuse nuit, sa souffrance a commencé ; elle a été kidnappée par les terroristes pendant un certain temps, avant de saisir l'opportunité d'une nuit pour s'échapper de leurs mains vers une destination inconnue. *« J'ai compris que ce n'était pas la solution et que si je restais, je n'avais aucune chance d'en échapper. Nos gardiens volatilisés, j'ai mis à profit cette situation, et pris alors mes jambes à mon cou, me faufilant entre les arbres. »*p.231.

Le destin voulait que Hayat rencontre un bon homme "Oncle Moh " qui possède un atelier de mécanicien. Il lui a appris la mécanique et lui a permis de dormir dans le vestiaire attenant au garage parce qu'elle n'avait nulle part où aller. Mais il ignorait sa véritable personnalité, car elle était déguisée en garçon. Hayet s'est efforcée de cacher son identité féminine pour se protéger des risques et des harcèlements des gens.

Puis un jour, le hasard, la chance, m'ont fait échouer devant le garage d'oncle Moh. Et oncle Moh a eu pitié de moi. Il m'a recueillie et m'a embauchée comme apprenti mécanicien [...] je me suis accoutrée comme un garçon pour éviter les agressions. Et c'est donc à un jeune qu'oncle Moh a cru avoir affaire en m'offrant un boulot dans son garage. Et il le croit toujours.p.39

Elle s'était travestie en garçon pour éviter tout simplement les dangers inhérents à toute condition de fille vagabonde. En premier les agressions d'ordre sexuel. Malgré son jeune âge, elle sait qu'elle fait face à un monde effrayant et qu'elle devait se protéger.

Mais avec le temps, cette situation est devenue gênante pour elle, c'est-à-dire de cacher toujours sa vraie nature, de comprimer sa poitrine jusqu'à en avoir mal. Tout cela pour ne pas se découvrir et perdre son travail, surtout quand elle était harcelée par un collègue. C'est ce qui l'a poussée à aller chez le dermatologue afin de se débarrasser de ses seins. « Pour toute réponse, celle-ci se trémoussa, mal à l'aise sur son siège puis, désignant sa poitrine, elle murmura : « Je voudrais que vous me coupiez les seins. ». Salim en eut le souffle coupé. » p.24.

Quelle demande surprenante ! Il n'avait jamais eu une telle demande auparavant. Il comprit que derrière cette demande, il y avait un secret ou une histoire assez compliquée. Hayat lui raconta sa douloureuse histoire. Selim s'est rendu compte qu'elle avait besoin d'un psychologue en raison de la détérioration de son état psychologique à la suite du traumatisme qu'elle avait traversé pendant cette période : « Il décida de ne pas tuer l'espoir en elle. De lui laisser le temps de guérir avec un psychologue qui saurait trouver les mots pour la ramener à la vie. » p.48.

Il savait qu'elle n'avait pas besoin d'un chirurgien, mais plutôt d'un chirurgien de l'âme.

La notion « traumatisme » est citée plusieurs fois dans notre corpus. Elle est présente dans plusieurs passages où il est question notamment de l'héroïne de notre roman. « Après la nuit du 22 septembre, j'ai eu du mal à parler pendant plusieurs mois... les mots restaient dans ma bouche... - C'est normal, c'est dû au traumatisme que vous avez subi. » p.44

« Pour que nous puissions l'aider à se reconstituer, d'autant plus qu'elle avait un double traumatisme : celui de la perte des siens et celui d'une errance de deux années. » p.180.

Parmi les effets qui ont résulté du traumatisme vécu par Hayet, il y avait celui de bégaiement. C'est ce que Selim a remarqué quand elle lui racontait son histoire : « -Dites-moi, tout à l'heure, à la fin de votre histoire, vous avez un peu bégayé et je comprends parfaitement cela... Je veux dire : est-ce que vous avez l'habitude de bégayer ou c'est seulement après ce qui est arrivé... » p.43

De même, un autre problème dont souffrait la pauvre fille est lié au sommeil :

« Est-ce que vous dormez bien ? », lui dit-il sans trop savoir pourquoi il avait posé cette question. Elle répondit d'une voix monocorde :- Non, très peu. Et même quand je dors, ce n'est jamais profondément. Un rien me fait sursauter... » p.42.43

Même quand elle dormait, elle faisait souvent des rêves horribles :

-Est-ce qu'il vous arrive de faire des rêves...

-Ouais, je me vois souvent en écolière avec mes amies dans la cour de notre école de Bentalha...

Soudain, la sirène commence à hurler et on se disperse sous une pluie de sang qui s'abat sur nous. p.44

Un cauchemar qui ne traduit qu'une partie de l'enfer que la pauvre fille avait vécu. Et avec tous ces événements qui sont arrivés à la pauvre fille, elle n'a pas pu avoir une vie comme le reste de ses pairs, mais elle vivait et essayait de rester ferme malgré la grande tristesse qui l'emplissait à l'intérieur : « Après un moment d'hésitation, elle finit par retirer lentement ses lunettes et, relevant tout aussi lentement la tête, elle dévoila des yeux sombres et une mine fermée. Selim fut frappé par la dureté de ses yeux noirs, par leur tristesse aussi. » p.26.27.

Sa vie était si triste qu'elle ne connaissait pas le sens du bonheur dans sa vie : « La réponse le gifla : il parlait de bonheur à une personne qui, sans doute, ne savait pas ce que ce mot signifiait. C'était du chinois pour elle. » p.28

Mais heureusement pour notre héroïne, elle a suscité l'intérêt du médecin. Grâce à son aide, elle a pu sortir du cycle qui l'accompagnait depuis la nuit fatidique qui a bouleversé sa vie. Il lui a proposé de travailler chez lui en tant qu'assistante après avoir obtenu la formation

requis, dont il s'est chargé personnellement des dépenses. « -Voilà, comme vous n'avez rien à craindre de la justice et comme j'ai besoin d'une secrétaire médicale pour épauler mon assistante, je souhaiterais que vous commenciez à travailler avec moi après une formation que je paierai moi-même. » p.247.

Grâce au médecin, Hayat a pu se débarrasser du plus gros obstacle qui l'avait toujours confondu, puisqu'elle est revenue sur sa décision de se débarrasser de ses seins en acceptant son offre et en commençant ainsi une nouvelle vie en tant que fille et non un garçon.

L'héroïne a vécu, pendant la période du terrorisme, des moments très difficiles et surtout la mort de sa famille devant ses yeux. Elle a été sujette à de nombreux événements tels que le kidnapping, le harcèlement... Tous ses événements ont été les causes de ce traumatisme psychique.

Au final, on peut dire que les deux protagonistes de notre roman souffraient de la même manière, Salim d'autisme et Hayat du traumatisme, mais ils étaient en quelque sorte la raison pour laquelle chacun d'eux transcendait ce dans quoi il était.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, nous avons relevé que le roman «Clandestine » de Hamid GRINE est écrit avec beaucoup de passion. L’auteur nous y raconte, non sans talent et poésie, la douleur et la difficulté de se ressaisir et de reprendre vie.

A l’issue de cette étude, nous pouvons donner un point de vue récapitulatif quant à la justesse de nos hypothèses émises dans le cadre de ce travail de recherche.

Clandestine est un roman exceptionnel, il est l’œuvre d’une plume tout autant exceptionnelle. Nous avons tenté à travers l’étude de l’œuvre d’éclairer et de répondre à la problématique arrêtée au début de la recherche.

Comme mentionné précédemment dans l’introduction et pour répondre à notre problématique, nous avons axé notre travail de recherche selon un plan qui contient trois chapitres tout en se basant sur des théories littéraires. Nous avons fait appel également à la théorie de Phillip Hamon et à la psychanalyse.

Le mémoire débute par un chapitre dans lequel nous avons fait la présentation de l’auteur et du corpus, ainsi qu’une analyse des éléments paratextuels.

Dans une deuxième étape, nous avons abordé la notion du personnage, suivie d’une étude onomastique. Ensuite, nous avons essayé de décrire les deux personnages principaux de notre roman, selon la grille d’analyse de Philippe Hamon.

Dans le dernier chapitre consacré aux phénomènes de l’autisme et du traumatisme, nous avons fait une étude interne du roman à travers laquelle nous avons proposé une vue d’ensemble des deux notions qui se manifestent à travers nos personnages. Nous avons essayé d’en étudier les manifestations dans le roman. Puis nous avons cité des passages de notre corpus afin de justifier nos points de vue.

A la fin de notre travail de recherche on peut dire que les deux protagonistes de notre roman souffraient de la même manière, Salim d’autisme et Hayat du traumatisme, mais ils étaient en quelque sorte la raison pour laquelle chacun d’eux transcendait ce dans quoi il était.

Ainsi nous pouvons conclure que notre hypothèse émise dans l’introduction de notre mémoire est confirmée.

Liste des Références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Corpus d'étude : clandestine

Dictionnaires:

- A.Domart et J.Burneuf, Nouveau Larousse Médical, Paris, Library Larousse, 1981.
- Dictionnaire Encyclopédique 2005, ed, Philippe Auzou, Paris.
- Le petit littéraire

Ouvrages :

- Ch. Montalbeti, LePersonnage.
- Duchet, Claude, «Eléments de titrologie romanesque», in LITTERATURE n° 12, décembre1973
- Genette. Gérard, seuils, Paris, Seuil, 1987.
- GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, Le personnage, Paris, PUF, coll. « Que suis-je », 1998.
- HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », article in Poétique du récit, Paris, éditions seuils, 1977.
- Histoire littéraire: le personnage du roman
- JOUVE, Vincent, L'effet personnage dans le roman, édition pufécriture, imprimerie des presses universitaires de France, 1998.
- Léo H. Hoek, La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Paris, Mouton, 1981 .Cité par J-P Goldenstein, Entrées en littérature, Paris, Hachette, 1990.
- Lodge, David, l'art de la fiction ed Rivage, 1996.
- MITTERAND, Henri, « Les titres des romans de GUY des Cars », in DUCHET, Pierre (dir), Sociocritique, Paris, Nathan, 1979.

Mémoires:

- AGNES, Carroll, Mise en place et expérimentation d'une méthode d'apprentissage de la lecture spécifiquement adaptée aux enfants avec autisme, Université de Nice-Sophia-Antipolis Faculté de médecine école d'orthophonie, le 28 août 1979.

- ALBERT, Emilie, JEANSON Pauline, A la rencontre des enfants avec un trouble envahissant de développement non spécifié, Lille, Certificat de capacité d'Orthophonie, 2011.
- BOUDJERIDA, Loubna, L'analyse des personnages dans « L'incendie de Mohammed Dib », Mentouri. in <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU1269.pdf>
- http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/16336/1/SAKRI_RAYENE.pdf
- <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/8945/1/a%20la%20recherche%20d%27une%20identite%20dans%20le%20roman%20ce%20que%20le%20jour%20doit%20a%20la%20nuit%20de%20yasmaina%20khadra.pdf>
- <http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/1545/Analyse%20s%C3%A9miologique%20des%20personnages%20dans%20RUE%20DARWIN%20de%20Boualem%20Samsal.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours-fran%C3%A7ais/M1/Litt%C3%A9rature%20et%20approches/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARIDA.pdf>

Sitographie :

Con <http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique>

- [file:///C:/Users/Admin/Downloads/autisme et autres trouble envahissant de dev.](file:///C:/Users/Admin/Downloads/autisme%20et%20autres%20trouble%20envahissant%20de%20dev.)
- <http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoirelitt%C3%A9raire-personnage.pdf>
- <http://pratique.leparisien.fr/guide-prenoms/prenoms-masculins/prenoms-masculins-courts/salim-1200000428>
- <Http://rechercheformation.revues.org,N64> | 2010« Référentiel »Françoise Cros et Claude Raisky
- <http://www.aventurelitteraire.com/distinguer-types-de-personnages-de-roman/>

- http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3255/pv_semio_3_intersem.pdf,consult%C3%A9
- <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours-fran%C3%A7ais/M1/Litt%C3%A9rature%20et%20approches/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARIDA.pdf>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Hamid_Grine#:~:text=Il%20ne%20fera%20pas%20long%20feu%2C%20roman%2C%20%C3%89ditions%20Alpha%2C,Apr%C3%A8s%20a%20lune%2C%20Paris%2C%202011
- <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien/2707422-traumatisme-definition-psychologique-physique-signe-guerir-cause/#:~:text=Un%20traumatisme%20psychique%20est%20le,naturelle%20ou%20e%20un%20attentat%E2%80%A6>
- <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/533/10/1/72549>
- <https://www.erudit.org/revue/ijcs/2011/v/n43/1009460ar.html#no6>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059>
- PAWLIEZ, Myreille, « narratologie et étude du personnage : un cas de figure. Caractérisation dans dis-moi que je vis de Michèle Mailhot », article in : Revue internationale d'études canadiennes, n° 43, 2011, Canada.
- www Roger. Vailland .com.
www, éthiopique, rafe, in, « onomastique de création »

Annexe



Résumé en français

Parmi les nombreux livres de l'écrivain algérien Hamid Grine, nous avons choisi son roman intitulé « Clandestine » pour faire l'objet d'étude de notre mémoire. Au cours de nos recherches, nous avons opté pour une méthode analytique divisée en trois chapitres en se basant sur des théories littéraires. De prime abord, nous avons commencé par la présentation du roman et l'analyse des éléments paratextuels figurant dans le roman. Ensuite, nous avons fait une analyse sémiotique du personnage principal, selon l'approche de Philippe Hamon. Nous avons tenté également de donner une définition des concepts principaux, à savoir l'autisme et le traumatisme en s'appuyant sur les connaissances de la psychanalyse.

Mot clés : sémiotique, psychanalyse, autisme, traumatisme, .

Résumé en arabe

من بين العديد من كتب الكاتب الجزائري حميد قرين اخترنا روايته كلاندستين لتكون موضوع دراسة مذكرتنا. خلال بحثنا اخترنا منهاجا تحليليا مقسما الى ثلاثة فصول على أساس النظريات الأدبية. في بداية بحثنا بدأنا بتقديم الرواية وتحليل العناصر النصية الجزئية التي تظهر في الرواية، ثم أجرينا تحليلا سيميائيا للشخصيتين الرئيسيتان وفقا لمنهج فيليب هامون، وحاولنا أيضا تقديم تعريف للمفاهيم الأساسية وهي التوحد والصدمة وذلك بناء على التحليل النفسي.

الكلمات المفتاحية: التوحد الصدمة، السيميائية، التحليل النفسي.

Résumé en anglais

Among the many books of the algerian writer Hamid GRINE we chose his novel entitled « Clandestine » to be the subject of study of our memory. During our reserch we opted for an analytical method divided in to three chapters based on literary theories. At first glance we started with the presentation of the novel and the analysis of the paratextual elements appearing in the novel. Then we did a semiotic analysis of the main character, according to the approach of Philippe Hamon. We have also tried to give a definition of the main concepts, namely autism and trauma, based on the knowledge of psychoanalysis.

Keywords: semiotics, psycho-analysis, autism, trauma.